

L'ensemble des groupes de supporters, associations officielles reconnues par l'Olympique de Marseille, est présent ce jour.

En préambule, nous remercions les nombreuses personnes qui nous ont témoigné leurs marques de soutien.

Nous sommes ici au coeur de la cité Marseillaise, bien loin d'une pseudo-agora en ligne, fantasmée par certains.

Nous considérons notre présence ici comme une chance pour nous, la chance d'être la voix de milliers de Marseillais, exaspérés, lassés par la situation dans laquelle se retrouve l'Olympique de Marseille à ce jour, et écoeurés par le comportement insensé de ses dirigeants, à l'origine de nombreux fiascos.

A quelques mètres d'ici, il y a bientôt 4 ans et demi se présentaient les repreneurs du club. Monsieur Mc Court intronisait ainsi Jacques-Henri Eyraud, et présentait à grand renfort d'annonces médiatiques le fameux Champion's project qui devait redonner « au club ses lettres de noblesse ».

Les 4 axes annoncés alors à l'époque - pour un projet de 5 ans - ont aujourd'hui une résonance toute particulière :

- 1: construire une équipe compétitive en mesure de jouer le titre chaque année
- 2: créer la meilleure expérience pour les fans en Ligue 1
- 3: faire du club un modèle
- 4: bâtir une organisation forte, sur et en dehors du terrain.

Bientôt cinq années se sont écoulées.

Le premier objectif, sportif, celui qu'il semble évident de considérer dans un club tel que l'Olympique de Marseille comme prioritaire voire tout simplement essentiel, en tout cas à nos yeux, ce premier objectif n'est pas atteint, et ne le sera pas plus à la fin de la saison.

Le « podium COVID » de la saison dernière ne sera pas l'arbre qui cachera la forêt. Quand bien même il aura satisfait bon nombre d'entre nous en mai dernier, la qualification en Ligue des Champions qui en a découlé s'est révélée être un désastre, avec un bien triste record de défaites consécutives et un comportement et une médiocrité intolérables sur le terrain.

Le parcours européen jusqu'à la finale de Ligue Europa il y a trois ans constitue évidemment une parenthèse dorée que nous ne renierons pas. Leipzig, Salzburg sont notamment des affiches inoubliables. Un Vélodrome des grands soirs, une ferveur inégalable qui en aura sans nul doute impressionné plus d'un...

Nous disions donc que le premier objectif sportif n'était pas atteint. Au delà de cet échec, sur quel élément le club a-t-il capitalisé, qu'en reste-t-il aujourd'hui?

La majeure partie de l'effectif est à renouveler, en fin de contrat, non prolongée, ou prêtée. Le projet atteint donc bientôt 5 années et voilà maintenant qu'il faut s'attendre à une « année zéro » l'an prochain. Voilà ce que disait Mr Villas Boas il y a encore quelques semaines...

Enfin, lorsqu'il pouvait encore s'exprimer avant d'être mis à pied...

Difficile dans de telles conditions d'envisager sereinement l'avenir sportif du club, et ce n'est pas la série de matchs récente qui rassurera qui que ce soit...

De ces différents échecs sportifs, tous les constituants du club ont bien évidemment leur part de responsabilité, des entraîneurs passés, aux joueurs en passant par les dirigeants et un propriétaire aux abonnés absents.

Nous retiendrons en particulier votre responsabilité, celle de Président, de patron du club au quotidien, Jacques Henri Eyraud. Celui qui en arrivant agitait la réplique de la Ligue des Champions à tout bout de champ, reprenait du I AM sur les plateaux TV, surcommuniquait sur les réseaux sociaux, a fini par disparaître complètement de la scène médiatique.

Où était le patron pour défendre l'Institution OM quand elle en avait besoin? Quand elle était attaquée quotidiennement l'an passé?

Tout Marseille a attendu la voix du président: Lorsque le directeur sportif est parti, lorsque l'entraîneur est parti puis revenu, lorsque les rumeurs de vente agitaient la presse? Rien. Au mieux quelques commentaires préparés dans des revues spécialisées.

Ne pouviez-vous pas prendre les devants pour défendre Marseille lorsque ses valeurs les plus précieuses de diversité, de mixité, d'universalité étaient attaquées à travers les accusations de racisme ?

Non. Vous avez laissé notre joueur seul, sans soutien face à l'immense pression médiatique. Le travail en coulisses, un « dossier béton » disiez-vous. Pour quel résultat?

La méthode est revendiquée. Pas de vague. Pas de voix divergentes. Tout doit être sous contrôle : clauses de confidentialité pour ceux qui sont évincés, mises en demeure à tout va (et même de journalistes !)

JHE, de votre communication chaotique Marseille est las :

- l'invention de nouveaux intitulés de postes qui vont révolutionner le club et son business plan: head of football, head of business...
- les erreurs sur les noms des joueurs portant la tunique bleue et blanche
- le commentaire rocambolesque de buts qui devraient compter double
- la multitude de partenariats annoncés avec les clubs locaux, puis finalement rompus faute de vous convenir
- des salariés qui ne doivent pas trop aimer l'OM pour bien bosser
- un label de Rap - clairement prioritaire dans la situation actuelle - et dont la directrice clame fièrement son amour pour le club de la capitale
- des dirigeants triés sur le volet dans les sphères parisiennes et qui supportent d'autres clubs
- une critique assumée de l'Histoire de l'Olympique

- et bien entendu la dernière, énième provocation, la remise en cause des groupes historiques comme représentatifs des tribunes marseillaises.

Vous pensiez peut-être vous attaquer à des associations, dont il semble maintenant pertinent de vous rappeler qu'elles sont vieilles de plus de 35 ans et dont certaines sont les pionnières du Mouvement ultra en France. Vous vous êtes attaqués en réalité à tout un Peuple, une ville, une identité, l'ADN même de ce club.

Celui pour lequel vous êtes venus à Marseille et pas ailleurs. Celui dont vous ne privez pas vos équipes d'utiliser l'image et la bande son pour mettre en avant la marque OM.

La folie de la ligue Europa 2018, et notamment la victoire contre Leipzig, ce sont Marseille et ses groupes.

Les tifos, ce sont Marseille et ses groupes.

Les parcs pleins aux quatre coins de France et de l'Europe, ce sont Marseille et ses groupes.

Les cortèges de dizaines de milliers de personnes comme celui des 120 ans du club, ce sont Marseille et ses groupes.

La gestion de 28 000 personnes en virage, là où vous êtes bien heureux de trouver des fusibles et des interlocuteurs, ce sont Marseille et ses groupes.

Vous n'avez décidément rien compris. Nous ne voulons pas de votre modèle à l'américaine, de votre fan expérience, d'un spectacle aseptisé à grand renfort de LEDS et effets sonores recouvrant les chants des Virages.

L'Olympique de Marseille n'est définitivement pas une simple entreprise, mais fait partie du patrimoine commun de tous les Marseillais. C'est une religion, transmise de père en fils, de mère en fille, de génération en génération. C'est un membre à part entière de toutes les familles, avec qui chacun a des souvenirs, heureux, malheureux, parfois sulfureux mais toujours passionnés.

Depuis plus de 30 ans, des générations de supporters ont fait d'une passion d'une ville pour son maillot une spécificité, une singularité que nous revendiquions avant vous et que nous revendiquerons après vous.

Aussi, comme indiqué lors de notre précédent communiqué, face à l'échec avéré de votre projet et la position que vous avez décidé d'adopter, nous ne vous reconnaissons plus comme dirigeants de l'Olympique de Marseille.

En fin de compte, vous n'avez réussi qu'une seule chose : unifier tous les amoureux de l'OM et de Marseille contre vous.

Nous vous renvoyons donc au troisième axe de votre projet, présenté en 2016. En substance : « le club doit rendre ce qu'il doit à la ville de Marseille ».

Il est temps. Quittez le club !

